

# la gare'gouille

## Bulletin des adhérents et amis de l'AHQG

**Décembre 2007, N°42**

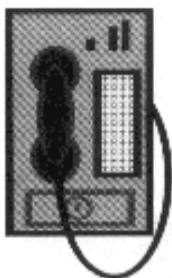
**A**SSOCIATION DES

**H**ABITANTS DU

**Q**UARTIER

**G**ARE

Association inscrite au registre du  
Tribunal d'Instance de Strasbourg  
Vol 62 Folio XXXVI Dossier 76/91



Présidente :

**Anna MATTEOLI**

22 rue Thiergarten

67000 Strasbourg

Tél. 03 88 32 19 45

e-mail : malam@wanadoo.fr

Vice-Présidente :

**Myriam NISS**

10 rue Déserte

67000 Strasbourg

Tél. 03 88 75 08 78

e-mail : my.niss@laposte.net

Secrétaire :

**Olivier MITSCHI**

5 rue Kuhn

67000 Strasbourg

e-mail : ahqg@free.fr



Adresse du site internet

<http://ahqg.free.fr>

e-mail : [ahqg@free.fr](mailto:ahqg@free.fr)

Chers adhérents et amis de l'AHQG,

Voici entre vos mains la dernière Gare'gouille dans laquelle j'aurai l'honneur d'assurer l'édition !

Eh oui, après cinq années passées à la présidence de l'AHQG, j'ai décidé de ne pas représenter ma candidature à ce poste. Notre association vit par l'engagement de tous et toutes. Il faut maintenant renouveler nos forces vives ! Cela est important dans un contexte où les associations doivent batailler continuellement pour trouver une place dans le débat public ! Je vous invite ainsi tous et toutes à l'assemblée générale de l'AHQG qui aura lieu le 21 janvier. Ce sera le moment d'échanger ensemble sur l'avenir de notre association. Les engagements défendus par l'AHQG méritent que nous mettions notre énergie dans ce débat.

En effet, le mieux vivre ensemble dans le quartier nous concerne tous et toutes et l'association doit faire entendre ses positions.

Nos traditionnelles soupes du monde organisées le 22 décembre seront également l'occasion de réfléchir à notre avenir associatif.

Je vous y attends nombreux.

Cordialement,

*Anna Matteoli*

### Calendrier de nos prochaines rencontres

- **Samedi 22 décembre** à 16h **Soupes du monde** - Faubourg National
- **Lundi 21 janvier** à 19h30 **Assemblée générale** au restaurant A Mensa, place Ste-Aurélie
- **En février ou mars** **Débat à l'Espace Indépendance**
- **En mars** **Repas aléatoires**

### Au hasard d'une table

Tiens, et si on se refaisait un repas aléatoire ? Vous vous souvenez sans doute du principe, puisqu'il y en a déjà eu dans le quartier : plusieurs personnes invitent le même soir des gens à dîner... mais on mélange les invitations lors d'un apéro préparatoire entre invitants, ce qui fait qu'au final, on ne sait pas qui on va recevoir et qui va manger chez qui ! Suspens, aventure, fous-rires, nouvelles rencontres... c'est tout ça, les repas aléatoires, demandez aux anciens, ils ne le regrettent pas !

L'idée est de prévoir un de ces repas aux environs du mois de mars 2008 (si le nombre de candidats hôtes le permet). L'approche du printemps semblerait en effet propice à ce type de projet. Nous vous invitons à vous faire connaître si vous souhaitez organiser une table chez vous (les repas sont de 7 personnes, hôte compris, soit 6 invités). Les modalités pratiques seront fournies en temps voulu.

Réponse à : AHQG, 58 rue du Faubourg National ou [ahqg@free.fr](mailto:ahqg@free.fr)

*M. Niss*

## L'accueil de jour : indispensable !

Le samedi 21 novembre à 9h00, l'AHQG a organisé au Restaurant "A Mensa" un débat autour d'un petit déjeuner, réunissant des habitants et des intervenants sociaux du quartier Gare. Le sujet de cette rencontre portait sur les structures d'accueil, assez nombreuses dans notre quartier, et faisait suite à une pétition que des habitants proches de la cour Martin Bucer avait lancée, craignant des nuisances supplémentaires avec les travaux d'agrandissement entrepris par l'association "Escale Saint Vincent" située dans ce lieu. L'objectif de l'AHQG était de donner la possibilité aux résidents riverains et à des acteurs divers d'échanger avec les représentants des associations **Escale saint Vincent**, **Vilaje** et **Espace Indépendance**, afin de mieux comprendre leur action, d'évoquer aussi les gênes quelquefois causées et les possibilités de les réduire.

L'**Escale** existe depuis 10-12 ans et est située dans la cour Martin Bucer. Sa directrice, Christelle Irmouli, indique que l'association, constituée jusqu'à il y a peu de temps d'une trentaine de bénévoles, en partenariat avec Médecins du Monde, l'hôpital Saint Vincent et Caritas, a reçu cette année l'agrément centre médico-social, avec une équipe pluridisciplinaire. Le lieu va passer de 5 à 8 lits, les personnes prises en charge pouvant bénéficier de soins ambulatoires, de l'assistance d'infirmières et de visites de médecin. Un travail d'accompagnement social y est réalisé, ainsi que de recherche de logement, l'accueil étant limité à deux mois à l'Escale. L'équipe se constituera de 6 salariés, ainsi que de nombreux bénévoles, dont l'essentiel de ceux qui y officiaient déjà.

**Espace Indépendance**, dans la rue Khun, est une association travaillant elle aussi en partenariat avec Médecins du Monde et l'Espace Saint Vincent. C'est un centre de soin pour toxicomanes, qui propose des actions d'information, de prévention et de suivi, nous expliquent Danièle Bader-Ledit, la directrice et Virginie Engel, une des éducatrices spécialisées. La structure est financée à 90% par l'assurance maladie, des subventions étant aussi accordées par la ville. On y réalise un programme d'échange de seringues, un bus stationnant également Porte blanche. On y accueille en addictologie 800 personnes par an (2000 avec le bus), en pratiquant des traitements à la Méthadone\*. Un fait marquant : les toxicomanes sont de plus en plus jeunes. Autre constat : auparavant, une majorité de personnes était dépendante de l'héroïne ; aujourd'hui, on trouve surtout des polyconsommateurs. L'accueil de jour de ces personnes permet un travail plus positif. Il faut avoir à l'esprit que l'usage de stupéfiants fait tout perdre, jusqu'aux papiers d'identité, ne permet pas aux personnes de se projeter dans l'avenir et nécessite des années de lutte pour s'en sortir. Pour y arriver, le rapport à la culture est essentiel ; on y organise donc diverses activités. Il a été demandé par la Ville de mettre en place un suivi des toxicomanes dans la rue.

*\* La France, qui a attendu 1994-96 pour investir dans les traitements à la Méthadone, se trouve en retard dans ce domaine par rapport aux autres pays européens.*

L'association **Vilage** (Ville Action Jeunesse) emploie 3 personnes salariées depuis 9 ans. Leur territoire d'intervention se situe entre la place des Halles et le pont Pasteur. 80 % du travail se fait dans la rue et est effectué en réseau. Il consiste à parler avec les personnes vivant plus ou moins dans la rue : demandeurs d'asiles, drogués, SDF, etc. recouvrant des problématiques d'insertion, d'absentéisme scolaire... Vilage s'occupe en principe des jeunes de 12 à 25 ans, mais dans la réalité bien au-delà, nous confie Constanza Marino, éducatrice de rue. Une enquête de 1988 sur le quartier gare recensait 60 à 80 personnes vivant dehors. Aujourd'hui, la précarité est en augmentation avec le phénomène des « nouveaux pauvres » comme les travailleurs pauvres, ayant un emploi mais ne pouvant se loger. Ils doivent se protéger dans la rue et pour cela utilisent armes, drogues, alcool... Un long parcours est à faire avec eux pour les aider à s'en sortir. On constate actuellement une banalisation des situations graves dans le quartier gare.

Une **habitante**, logeant à quelques mètres à peine de l'Escale, témoigne de la bonne cohabitation avec les personnes en difficulté pendant près de 10 ans, mais observe désormais une augmentation des nuisances sonores. Un autre constat est que cette population a changé ("ce n'est plus comme avant"), que beaucoup de SDF sortent de prison. D'autres habitants, enfin, déplorent les seringues qui traînent dans les escaliers, les cours de récré, et pensent qu'il est temps de trouver des solutions. D'où la mise en circulation d'une pétition au début de l'été. Une habitante signataire se dit cependant blessée par le contenu du tract de communication de l'AHQG (« ... provoque

parfois des réactions d'incompréhension, voire de rejet »), affirmant que d'autres signataires ont refusé de venir pour cette raison et semblant traduire par là davantage d'inquiétude que d'hostilité par rapport à l'évolution de la situation.

La **BMS**, dans la rue Kuhn, près d'Espace Indépendance, reçoit beaucoup de personnes en errance dans son hall d'accueil, ce qui provoque parfois des échanges vifs entre usagers et personnes droguées. Certaines font obstacle à l'entrée de la BMS. Les toilettes en sous-sol sont régulièrement utilisées pour se droguer. Certains comportements peuvent parfois être menaçants. La BMS veut bien faire un effort d'accompagnement, mais le recours à la police municipale est nécessaire dans certains cas. Le souhait de la BMS est de participer au réseau social. Un appel est parfois fait à Vilage ou Espace Indépendance lors de quelques situations difficiles, le personnel n'étant pas spécialement formé pour faire face à ce genre de situation. Un groupe de travail BMS-Police a été mis en place pour échanger sur les difficultés. Espace Indépendance propose de s'associer avec la BMS pour les aider à gérer les conflits.

#### Tour d'horizon des structures d'accueil du quartier

La **Silba** a fermé pour des raisons multiples : problèmes de deal, habitants qui ont fait pétitions régulières, personnel débordé par la situation interne.

**Horizon Amitié** quitte le quartier en janvier.

**Aides Alsace** a été déplacée rue de la 1ère armée.

Projets de départ pour **Femmes de Parole** et **Regain**.

Le déplacement ou la fermeture des structures d'accueil ou d'hébergement dans le quartier provoque un déficit du nombre de places disponibles.

Le **quartier gare**, par définition pôle d'attraction, quartier de l'anonymat, de la prostitution : les gens se déplacent librement, squattent facilement les immeubles, les wagons désaffectés. Strasbourg, ville limitrophe, capitale européenne, attire nécessairement des personnes en difficulté. Les pauvres des communes de la campagne, sont attirés par la ville.

Demandeurs d'asile : le Bas-Rhin est le département français le plus sollicité, il existe une gestion nationale pour répartir les flux ailleurs, dans les autres départements. Les plans nationaux de l'Etat déterminent la construction des structures, avec ses financements.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde globalisé, il y a une dimension mondiale, géopolitique de la pauvreté : familles à la rue avec enfants, demandeurs d'asile, travailleurs pauvres, SDF, drogués.

#### CONCLUSION

Il est nécessaire de faire encore évoluer les mentalités. La démocratie participative doit en être le vecteur : quand il y a problème, il faut débattre. Il y a les problèmes réels et puis il y a des fantasmes, il faut essayer d'être objectif. Il serait de toute façon illusoire d'imaginer que d'avoir moins de structures dans le quartier résoudrait les problèmes liés à l'errance et la pauvreté. Au contraire, les structures existantes permettent au moins de les canaliser, de venir en aide et accompagner les personnes en difficulté dans leur combat pour s'en sortir et permettre une cohabitation aussi harmonieuse que possible entre les populations.

Le débat, qui s'est déroulé dans une atmosphère sereine et d'écoute mutuelle, en présence de nombreux acteurs ainsi que du chargé de mission du quartier, Xavier Dastarac, a été riche en échange d'informations. Elle se termine par la proposition d'Espace Indépendance aux habitants de participer aux ateliers qu'elle organise et par le souhait de reconduire cette rencontre dans ses locaux au printemps, avec plus d'habitants, si possible. Rendez-vous est donc pris...

*P. Reibel (un grand merci à Gladys Deussner de Quartier libre, pour ses précieuses notes)*

## Indécente incurie

La triste occasion de l'accident mortel qui a eu lieu le 13 novembre sur un couloir de bus de la place de gare nous incite à rappeler que les sérieux doutes quant à la sécurité du plan de circulation émis lors de l'enquête publique par l'AHQG notamment ont été tout simplement ignorés. Nous y écrivions : "*La triple traversée imposée aux piétons, nombreux aux heures de pointe, entre les voies de desserte et de circulation au sud, et celle incluant une voie bus à contre-sens devant la verrière [...] risquera de les inciter à des traversées dangereuses.*"

A ce semblant d'incurie s'ajoutent des réactions municipales pour le moins déplacées : M. Grossmann se demandant assez indécentement dans les DNA si la cause en était l'aménagement de la circulation ou pas plutôt l'inattention des piétons. Puis peu de temps après arriva la réponse à cette question : verbalisons donc ces piétons qui ne savent pas s'adapter à notre aménagement inepte !

Si c'est cela la sécurité et la convivialité promises...

La contribution de l'AHQG est lisible ici: [http://ahqg.free.fr/ahqgv2/html/detail\\_even.php?num=1377](http://ahqg.free.fr/ahqgv2/html/detail_even.php?num=1377)

O. Mitschi

## Elections municipales 2008 : faisons-nous entendre !

En mars nous allons être consultés pour élire une nouvelle équipe municipale. Le mandat de l'équipe sortante a été décevant, notamment du point de vue de la participation régulière des citoyens à la vie municipale :

- Les comités de quartiers (CoQ) ont été des lieux sans réels débats et n'aboutissant à aucun changement.
- Les consultations sur l'aménagement de la gare et de la place n'ont pas pris en compte les avis des habitants et des usagers SNCF.
- Après avoir laissé entendre que la place Sainte Marguerite allait être aménagée et avoir laissé traîner pendant cinq ans le dossier, le conseil municipal a voté pour la construction d'un immeuble.

L'AHQG souhaite que les habitants non seulement s'expriment mais que leur parole citoyenne soit prise en compte.

**Pour cela, il est important que nous exprimions nos opinions.**

**Quelles sont les questions qui vous tiennent à cœur et que vous souhaitez voir aborder pendant la campagne des municipales ?**

Voici quelques suggestions de thèmes :

- logement et mixité sociale dans le quartier
- transformations liées à l'arrivée du tram-train
- aménagement de la place Sainte Marguerite
- piétonisation de la rue du Maire Kuss
- vie culturelle et sportive
- aires de jeux...

Et il y en a sans doute bien d'autres !

Vous pouvez envoyer vos contributions

à l'adresse suivante : AHQG, 58 rue du Faubourg National - 67000 Strasbourg

ou par courriel à [ahqg@free.fr](mailto:ahqg@free.fr)

Il s'agira ensuite pour nous de faire connaître ces points de vue en proposant des débats entre les habitants, afin d'interpeller les différents candidats.

C. Grosse